

Le Ballet Nice Méditerranée présente *Marco Polo* à Hong Kong



Céline Marcinno

« Des milliers de kilomètres parcourus, des villes traversées, une langue inconnue, une écriture mystérieuse, des rencontres, une grande malle emportant accessoires et costumes par bateau. C'est dans les pas de *Marco Polo* que le Ballet Nice Méditerranée a fait route pour l'Asie. Du Ballet au voyage concrétisé ! Les danseurs ont transporté avec eux l'imaginaire et la poésie du Ballet chorégraphié par Luciano Cannito d'abord à Hong Kong dans le cadre du « French May » puis à Xiamen dans le cadre du Festival *Croisements*. Pour la majorité des danseurs, c'était une première en Chine. Chacun a optimisé son temps libre afin de se plonger un peu dans la « vie chinoise ». La curiosité et l'ouverture aux autres, on la note également sur le plan artistique, en effet, les danseurs ont assisté avec grand plaisir à une répétition du Hong Kong Ballet qui préparait *Les Sylphides*. En cette année du cinquantenaire des relations franco-chinoises le Ballet a eu l'honneur d'incarner la « culture française » en Chine et de représenter le rayonnement artistique de sa ville natale : Nice.

Dans le cadre du jumelage Xiamen-Nice les danseurs ont pu échanger avec la délégation officielle et ont été sollicités par les sponsors pour des rencontres. Tout voyage comporte son lot d'imprévus, de mauvais temps, de maladies, d'emploi du temps modifié mais la bonne humeur générale et la volonté de donner le meilleur de soi n'ont jamais quitté le navire ! Le Ballet laisse derrière lui une « empreinte » de ce voyage : une vidéo de *Marco Polo* réalisée par FL Concepts ; Hong Kong évoque déjà une prochaine collaboration... »



Claude Gamba

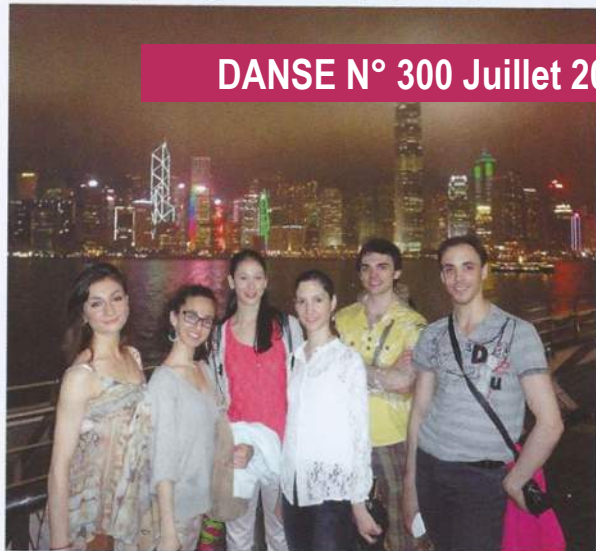
« La tournée en Chine fut un des moments forts de la saison. Nous avons ressenti l'enthousiasme de toute la compagnie pendant le séjour entier.

C'était exultant de voir les affiches grand format à la sortie de l'avion dans l'aéroport, ainsi que dans toute la ville pour annoncer le spectacle *Marco Polo* du Ballet Nice Méditerranée.

Cela a donné d'emblée de l'entrain pour attaquer les répétitions le lendemain, sur la magnifique scène du « Cultural Center of Hong Kong ». Bien que nous eussions déjà donné *Marco Polo* à Nice en octobre, nous avons eu plusieurs répétitions en costume, car il y a beaucoup de changements rapides et il a fallu s'adapter au staff hongkongais qui fut très réactif.

Dès la pré-générale, il y avait beaucoup d'émulation et de concentration, car le tournage pour filmer le ballet commençait le lendemain pour la générale et il se préparait déjà.

DANSE N° 300 Juillet 2014



La salle du théâtre était comble pour les spectacles et le public a apparemment été très touché par le ballet.

Les danseurs du Ballet de Hong Kong que nous avons eu la chance d'admirer en assistant à leurs répétitions qui se déroulaient dans les studios du même théâtre, sont à leur tour venus nous applaudir chaleureusement.

C'était passionnant de découvrir respectivement le travail de nos compagnies basées à des milliers de kilomètres l'une de l'autre. Un ami chinois et danseur dans la compagnie de Jin Xing à Shanghai est venu découvrir la compagnie en prenant les cours avec nous et il a été stupéfait de l'aisance de la compagnie dans les différents styles. Il a également apprécié la technicité du ballet et a été séduit évidemment, par notre charismatique directeur Eric Vu An. »

BALLET 2000 / Juillet 2014

avec... et remarque à l'opéra de Bordeaux, de Toulouse, un peu moins le Ballet de Lorraine et désormais peut-être le Ballet du Rhin; outre, naturellement, l'Opéra de Paris, dont la compagnie et l'école sont un monument national intouchable, toléré pour des raisons de prestige par les institutions qui depuis presque trente ans ont ouvertement décidé de se consacrer de manière rigoureusement exclusive à la création contemporaine (et nationale, pour en restreindre davantage le champ d'action).

Le dernier spectacle de la compagnie de Nice, dirigée depuis quelques années avec un succès évident par Eric Vu An, était un triptyque, pour ainsi dire, "moderne sans risques": le premier petit chef-d'œuvre de Jiri Kylián, une pièce de Ben Stevenson qui sans être phénoménale est très connue, et l'un des plus beaux ballets d'Alvin Ailey.

Sinfonietta est la pièce, créée presque par hasard en 1978, par laquelle Kylián se révéla internationalement et qui lui valut la nomination de directeur du Nederlands Dans Theater. Ce qu'il y a de mieux dans son talent chorégraphique se trouve déjà dans ce ballet "pur", court, joyeux et un peu nostalgique, sur la musique de son compatriote Janáček; aujourd'hui encore on ne peut pas rester insensible face à une telle inventivité de danse fluide, naturelle, poétique et fort musicale, qui trouverait sa maturité dans l'œuvre suivante du grand chorégraphe que l'on connaît. Il suffit de dire que les danseurs de Nice ont paru convaincus, dynamiques et épanouis comme jamais.

Trois Préludes (1969) du chorégraphe anglais Ben Stevenson – pour un couple de danseurs et une barre – est un pas de deux de technique classico-moderne modeste, mais depuis des décennies on le donne souvent et il a eu même la faveur de quelques danseurs célèbres, étant une "pièce de gala" parfaite. Ici, Gaëlle Pujol et Claude Gamba ont reçu des applaudissements mérités.

Pour finir, *Night Creature* nous a plongés dans le monde d'Alvin Ailey, le grand chorégraphe noir-américain considéré de manière simpliste comme le génie de la "jazz dance", expression qu'il refusait lui-même

Ballet de l'Opéra de Nice

Moderne sans risques à Nice

Sinfonietta – chor. Jiri Kylián, mus. Leoš Janáček; *Three Preludes* – chor. Ben Stevenson, mus. Sergueï Rakhmaninov; *Night Creature* – chor. Alvin Ailey, mus. Duke Ellington
Nice, Théâtre de l'Opéra

Le Ballet de l'Opéra de Nice, rebaptisé étrangement et inutilement (pour ne pas dire à effet contraire) Bal-

Ballet Nice
Méditerranée:
"Night
Creature",
c. Alvin
Ailey
(ph. D.
Jaussein)



et dont il se moquait, comme il me l'a dit un jour (mais que diable veut dire jazz dance? ce serait de la danse sur de la musique jazz? mais quelle danse? voilà le hic...!)

Ici la musique est vraiment jazz et son auteur n'est rien de moins que Duke Ellington. Ce *Night Creature*, depuis 40 ans l'un des temps forts du répertoire de la compagnie d'Alvin Ailey, demeure une merveille de "fusion" chorégraphique à l'américaine, où les apports des différentes techniques sont clairs mais inséparables, avec un rythme irrésistible dans l'évocation de sa "créature nocturne" sinieuse, incarnée ici par Marie-Astrid Casinelli. Tout autour d'elle, un groupe, très bien préparé par Chaya Masazumi (le répétiteur le plus expert et reconnu de l'œuvre du chorégraphe), tentait l'entreprise impossible d'imiter les danseurs inimitables d'Alvin Ailey. Mais Eric Vu An a bien raison de viser haut dans ses choix chorégraphiques, pour la compagnie qu'il dirige et pour son public.

Alfio Agostini



Nouvelle saison sur tous les tons à l'Opéra de Nice



Eric Vu-An, Marc Adam, André Chauvet et Panaghis Pagoulatos ont présenté la nouvelle saison hier.

(Photo Franz Bouton)

« Nous avons eu, cette année, une saison réussie grâce à la curiosité du public. Il n'y avait ni Mozart, ni Puccini, mais le public a suivi. Celle-ci sera différente, avec le retour de ces classiques. Mais je revendique toujours cet éclectisme, cette variété bien pensés. »

Le directeur artistique de l'Opéra de Nice, Marc Adam, a donné le ton, hier, à l'occasion de la présentation de sa nouvelle saison⁽¹⁾.

Pour élargir son public, aller encore plus loin que ses 750 abonnés et séduire au-

delà des avertis, l'Opéra mise, pour sa saison 2014-2015, sur une programmation riche et variée.

Le lyrique, bien sûr, avec six opéras sur l'année. La saison sera lancée avec les *Vêpres siciliennes* de Verdi, les 3 et 5 octobre. En version concert et en français.

Part belle, également, aux concerts. L'Orchestre philharmonique de Nice accueillera, notamment, la soprano Barbara Hendricks, les 19 et 20 septembre.

Pour les amateurs de danse,

le Ballet Nice Méditerranée proposera des pièces aux styles métissés. Dès le 14 octobre, le spectacle *Verse us*, sur une chorégraphie de l'Américain Dwight Rhoden, et *Por vos muero* et *Gnawa*, de l'Espagnol Nacho Duato. À découvrir, en partie, aujourd'hui et demain samedi, à 21 h 45, au Théâtre de Verdure à Nice (15 €).

Pour initier les plus jeunes à l'opéra, plusieurs séances sont réservées aux enfants. À découvrir notamment : le spectacle musical *La Grande*

Fabrique de mots, en octobre. Et *Agon*, en mars et avril, sur les mythes de Dionysos et Apollon, en collaboration avec la Villa Kerylos.

Savoir +

Programmation détaillée et tarifs sur www.opera-nice.org et au 04.92.17.40.79.

1. Présentée hier, avec le conseiller municipal délégué à l'Opéra, André Chauvet, le coordinateur artistique, Panaghis Pagoulatos ; et le directeur artistique du ballet Nice Méditerranée, Eric Vu-An.

NICE MATIN / 11 Juillet 2014

July 13,
2014

Ballet Nice Méditerranée at Théâtre de Verdure, Nice, 5 July 2014 – Maggie Watson reviews

Posted by susiecrow under reviews | Tags: Alvin Ailey, Ballet Nice

Méditerranée, Christine Darch, Dwight Rhoden, Maggie Watson, Michael Korsch, Miranda Frudd, Nacho Duato, Night Creatures, Nils Frahm, Por vos muero, Théâtre de Verdure, Verse us |

[Leave a Comment](#)

OXFORD DANCERS WRITERS / 13 Juillet 2014

For two nights at the Théâtre de Verdure, **Ballet Nice Méditerranée** offered an exceptional triple bill: the opening performances of **Dwight Rhoden's** new ballet *Verse us*, **Nacho Duato's** *Por vos muero* (1996) and **Alvin Ailey's** *Night Creature* (1975).

Rhoden has said that he takes inspiration from the dancers before him, and *Verse us* fitted the company like a glove. Their speed, accuracy and attack brilliantly matched Rhoden's sharp but fluid, edgy yet elegant, choreography, both shaping and shaped by Nils Frahm's musical score and sound track. Rhoden made these exquisite dancers look wonderful, using their strong classical technique (the women on pointe) to create a fast-moving modern work for seven couples in which the women, to my pleasure, were not treated as objects, but danced as equals with the men. Christine Darch's choice of an orange/yellow colour palette for the costumes stood out well against the dark background, lit by Michael Korsch, as dancers stepped on stage from behind screens at the rear of the stage, rather than from wings at the side. The episodic format, each section with a distinctive soundtrack, kept the audience alert and interested, but I found it hard on a single viewing to perceive an overall structure and direction, despite the use of some movement motifs, such as the arabesque leg carried forward to second without rotation, that formed part of recognisable choreographic patterns. Indeed, the audience seemed to feel that the piece had reached its end more than once, and then happily settled down for more. When the end did come, the applause was rapturous, and rightly so for a newly created work performed by the local ballet company in its home city.

Watching Nacho Duato's *Por vos muero* was an altogether different and highly emotional experience. Danced to the words of Garcilaso de la Vega and Spanish music of the XV and XVI centuries, it was unnecessary to understand the poetry or even the title to catch the essence of this deeply moving work. I was captivated from the opening moments, when dancers in costumes that made them appear almost naked laboriously moved upstage in deep lunging steps, seeming to climb along the floor, as if in a *memento mori* that we are all only dust. This framed the scenes of love and courtship, joy and despair, which the dancers played out with tenderness and charm, with flowing and rhythmic movement and steps that subtly echoed the court dances of the Renaissance.

The evening ended with Alvin Ailey's *Night Creature*. The audience loved it, but I felt it was the weakest point of the evening. The 1970s take on a 1930s look seemed dated, and although the company appeared to enjoy dancing it, I didn't think it suited their style, and there were some ragged moments. But it was fun, and afterwards, when I walked out onto the Promenade des Anglais and saw the fairy lights in the palm trees, its glitziness seemed in keeping with the spirit of the moment.

Maggie Watson, assisted by **Miranda Frudd**

7 July 2014

Archived Entry

Post Date :

July 13, 2014 at 11:08 pm

Category :

Tags: Alvin Ailey, Ballet Nice Méditerranée, Christine Darch, Dwight Rhoden, Maggie Watson, Michael Korsch, Miranda Frudd, Nacho Duato, Night Creatures, Nils Frahm, Por vos muero, Théâtre de Verdure, Verse us

Do More :

You can leave a response, or [trackback](#) from your own site.

Ballet Nice Méditerranée



Claude Gamba, Gaëla Pujol, *Verse us*, ch. Dwight Rhoden,

ph. D. R.

Vendredi 4 juillet, en fin de matinée, un orage d'une rare violence éclate, comme la Côte d'Azur en réserve quelquefois la surprise.

Puis le beau temps fait sa réapparition et vers vingt et une heure, c'est le temps idéal pour le Ballet de Nice qui présente une création mondiale dans le théâtre de verdure, en bord de mer.

Agréable surprise, après tant d'années d'attente, il a enfin été réaménagé. Sièges confortables, bien disposés, confort du spectateur... et bien être du danseur!

La soirée commence par la création. On le sait, c'est toujours

une prise de risque, mais après tout, les directeurs de compagnie sont nommés pour ça, et après tout, qu'ils s'en aillent s'ils ne sont pas capables d'en provoquer de belles.

Une fois de plus, non seulement Eric Vu An ne s'est pas trompé, mais il a l'habileté de nous faire découvrir un chorégraphe dont on n'avait jamais vu les œuvres en France. Merci!

Dwight Rhoden se situe à la pointe de la danse américaine d'aujourd'hui, dans le droit fil d'une lignée de chorégraphes partant de Balanchine.

Le Ballet s'appelle *Verse us*.



Verse us, ch. D. Rhoden,

ph. D. R.

L'effet de surprise et de nouveauté se trouve au niveau d'une utilisation profuse et originale de ports de bras inattendus qui donnent à la chorégraphie

pas sans évoquer les mouvements de la mer reflétant le soleil.

Les entrées successives nous offrent des effets d'une rare virulence, et d'une

rupture, pour montrer des adages acrobatiques, des spirales sensuels sans aucune vulgarité.

L'énergie déployée par les interprètes pour montrer l'état de ces corps survoltés nous fascine.

Claude Gamba et Gaëla Pujol excellent une fois de plus dans un pas de deux aux difficultés redoutables.

Avec Dwight Rhoden, la danse est tout à la fois intense, troublante, puissante et harmonieuse.

La compagnie sait mettre en valeur, de la meilleure manière, chaque idée du chorégraphe par les ensembles impeccables, on comprend que chaque interprète est intéressé par ce qu'il fait, et adhère à cette proposition de danser d'une manière volcanique.

Le seul point faible est peut-être le montage musical : Nils Frahm, Philip Glass,



Melania Gamarro, Marco Arena

Verse us, ch. D. Rhoden,

ph. D. R.

une richesse et une diversité surprenante et captivante.

Les danseurs se présentent par vagues successives, entre lesquelles surgissent des solos et des pas de deux qui ne sont

extrême rigueur. On devine que les danseurs ont travaillé dur pour se mettre en jambe les intentions du chorégraphe qui sait ce qu'il veut avec précision.

Les corps s'étirent, à la limite de la



Sven Helbig, Kristjan Järvi rejoints par Mozart et Debussy ! Heureusement, le public ne semble pas gêné par cette juxtaposition de partitions, il s'enthousiasme, et le fait savoir au moment des applaudissements.

Pour ma part, je décide de revenir le lendemain pour mieux voir et comprendre les multiples détails si inventifs de la chorégraphie.

Il y a des embouteillages le soir, sur la route San Remo – Nice, tant pis, pour rien au monde je ne manquerais de revoir une création aussi passionnante, c'est si rare !

La soirée se poursuivait par la reprise de deux chefs-d'œuvre du répertoire de Nice.



Por vos Muero, ch. N. Duato, ph. D. R.

Por vos Muero de Nacho Duato évoque la joie fiévreuse et espiègle de l'Espagne du XVI^e siècle.

Le célèbre *Night Creature* d'Alvin Ailey ne perd rien de ce plaisir de danser euphorisant, plein de surprises et de gaieté.

La compagnie est arrivée à une telle homogénéité, à un tel degré de qualité dans les ensembles, à une telle rigueur, à une si belle et intéressante manière de rendre le style de chaque chorégraphe, qu'elle a pour ceux qui viennent des villes voisines beaucoup plus d'intérêt que l'équipe de football de la Ville.

Eric Vu An sait transmettre aux danseurs cette liberté dans les contraintes, talisman si recherché et rarement trouvé.

Dwight Rhoden

Originaire de Dayton, (Ohio), Dwight Rhoden a commencé la danse à dix-sept ans et s'est produit dans des compagnies américaines de renom.

En 1994, il fonde avec le danseur mythique Desmond Richardson, la compagnie de danse Complexions, avec l'intention de promouvoir l'innovation par le biais d'un programme courageux et audacieux. Pendant plus de dix-huit ans, les œuvres de Rhoden, que ce soit pour sa compagnie ou pour d'autres, ont rempli les plus prestigieux théâtres.

Rhoden a travaillé, coaché et créé pour quelques-uns des artistes les plus divers dans le monde de la danse. En résidence au « Théâtre de Danse de Caroline du Nord », il a également été artiste en résidence dans des universités à travers les États-Unis.

La Mairie devrait le comprendre, et lui donner davantage de moyens. Oui, les spectateurs viennent de plus en plus loin pour le Ballet de Nice !

Luigi Bernardi



Night Creature, ch. A. Ailey, ph. D. R.



Le ballet Nice Méditerranée sur le quai des Etats-Unis le 6 septembre

La mer derrière eux. L'opéra sous leurs yeux. Le public entre deux décors fabuleux. Ce samedi 6 septembre à partir de 18 heures, les danseurs du Ballet Nice Méditerranée se produiront sur le quai des Etats-Unis. Une première aussi.

Emmenés, comme toujours, par Eric Vu-An, directeur depuis 2009 d'une compagnie qui a déjà trouvé ses lettres de noblesse, les vingt-six éléments de la troupe enchaîneront les exercices de classe et des extraits de ballets.



À la Diacosmie, les vingt-six élèves travaillent chaque jour avec Eric Vu-An, en rouge.

Une manière, comme le souhaite le directeur, de montrer la richesse et la diversité, la technique, le métissage du répertoire et le talent de jeunes gens venus parfois de loin pour travailler à Nice. Un talent salué l'an dernier à Hong Kong qui se réexportera cette année. Mais à La Havane, cette fois. Une manière d'amener la danse classique à la rencontre des Niçois. De la réinstaller dans un pays qui l'a parfois boudée après l'avoir pourtant inventée.

PROXIMITÉ LE MAG /Octobre 2014



OPÉRA : LE BALLET NICE MÉDITERRANÉE SUR SCÈNE ! DU 17 AU 25 OCTOBRE

Le Ballet Nice Méditerranée revient sur la scène de l'Opéra pour six représentations : 'Création Mondiale', chorégraphiée par Dwight Rhoden, ancien danseur d'Alvin Ailey, offre au public une danse éblouissante et introspective. 'Por Vos Muero', chorégraphiée par Nacho Duato, propose une danse festive et enjouée pour un mariage rare entre l'amour et la mort. Enfin, 'Gnawa', par le même chorégraphe qui base alors en grande partie sa danse sur un dialogue entre les corps des danseurs... Rens. au 04 92 17 40 79

CULTURE

BALLET

GAMME

gne celui-ci. Retour à
Così Fan tutte (du 15
c la grande soprano
dans la distribution.
Le de Rossini (du 18
a Juive, de Jacques
17 au 26 mai), qui
e.

EFFERVESCENCE CHORÉGRAPHIQUE

Côté Danse, sur les pas du Ballet Nice Méditerranée et de son mentor Eric Vu An, l'Opéra multiplie les réussites. Dix ballets au programme cette saison, une ligne directrice : "métisser les genres, entre néo-classique et expression contemporaine, entre création et reprise", précise Eric Vu An. Belle effervescence chorégraphique qui s'incarne cet automne autour d'une création mondiale, **Versus** de Dwight Rhoden, ou du sensuel Gnawa de Nacho Duato (du 14 au 25 octobre). Prochains rendez-vous pour les Fêtes.

UNE SOURCE D'ENCHANTEMENT

LES ENFANTS D'ABORD !

Tout plein de récréés musé

NICE MATIN / 13 Octobre 2014



Ouverture de la saison du Ballet Nice- Méditerranée

Le Ballet Nice-Méditerranée, attaché à l'Opéra de Nice et dirigé par le célèbre danseur étoile Eric Vu-An, ouvre sa saison ce vendredi avec une œuvre donnée en création mondiale, *Verses us* de Dwight Rhoden. Le reste du programme comportera deux œuvres du chorégraphe espagnol Nacho Duato, *Por vos muero*, sur des musiques espagnoles du XVI^e siècle, et *Gnawa* sur des musiques du bassin méditerranéen.

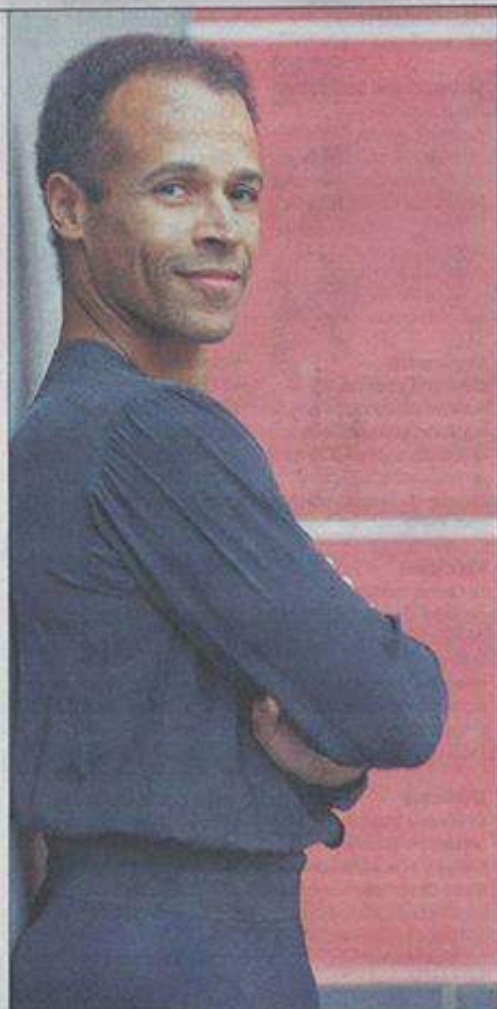
Innovation de taille : le Ballet Nice-Méditerranée ouvrira gratuitement au public deux séances de travail, les mardi 14 et 21 octobre, à 12 heures. Chose passionnante que de découvrir le travail quotidien des artistes – ces exercices qui précèdent leur apparition en scène et sans lesquels il n'est point de spectacle réussi !

A.P.

Verses us. Por vos muero. Gnawa. Ballet Nice-Méditerranée. Vendredi 17 et samedi 18 octobre, à 20 heures ; dimanche 19, à 15 heures ; jeudi 23 octobre, vendredi 24 et samedi 25, à 20 heures. Opéra de Nice. Tarifs : de 15 € à 22 €. Rens. 04.92.17.40.79. www.opera-nice.org

Le renouveau international du Ballet Nice-Méditerranée

TV Mezzo, Bel Air Production, etc., une considération internationale récompense la reprise en mains, depuis cinq ans, du ballet de l'Opéra, par le danseur étoile Eric Vu An



Le danseur étoile Eric Vu An (ci-contre à gauche) récolte les fruits de son travail. (Photos archives Franck Fernandes et DR)

Il fallait s'y attendre. La prise en mains du ballet de l'Opéra de Nice, il y a cinq ans, par le grand danseur étoile Eric Vu An a porté ses fruits. Le ballet, devenu « Ballet Nice Méditerranée », jouit à présent d'une considération internationale.

À preuve, depuis samedi dernier, on peut voir sur la chaîne de télé Mezzo, la retransmission du spectacle « Marco Polo » qu'il a donné à Hong Kong en mai dernier. Si vous avez raté les premières retransmissions, d'autres diffusions auront lieu sur Mezzo le 14 à 8h40, le 17 à 16h35, le 25 à 12h30 et

minuit.

Et les choses continuent ! Le 27 octobre, Eric Vu An et ses danseurs niçois partiront pour Cuba où, à l'invitation de la légendaire Alicia Alonso, ils iront danser au grand théâtre de La Havane. Aussitôt après, ils prépareront leur spectacle de Noël, avec « Pas de deux » de Claude Bessy, à l'Opéra de Nice, qui sera filmé par « Bel Air production », la société qui projette dans les salles de cinéma les spectacles de ballet des grands théâtres du monde.

D'ici là, le public niçois pourra applaudir, à partir de vendredi et jusqu'au

25 octobre, le spectacle de rentrée de la saison 2014-2015.

On y assistera à la création mondiale d'une pièce du chorégraphe Dwigth Rhoden. Ce chorégraphe est présenté par le New-York Times comme l'un des meilleurs du moment. À preuve, il est en train de monter « Gatsby le magnifique » à Saint-Petersbourg. Nice, Saint-Petersbourg : le ballet de Nice est en bonne compagnie !

Au cours du même spectacle, on applaudira deux ballets d'un des maîtres actuels de la danse espagnole, Nacho Duato.

Comme Eric Vu An souhaite renforcer les liens avec ses spectateurs, il proposera les deux mardis à venir, les 14 et 21 à 12 heures une séance de répétition publique au cours de laquelle il dévoilera ce que sont les exercices quotidiens des danseurs. Cet entraînement de tous les jours, assidu, nécessaire, intransigent, au bout duquel prennent place des spectacles de qualité auxquels s'intéressent les télévisions et les publics internationaux...

ANDRÉ PEYREGNE

Opéra, vendredi, samedi 20h, dimanche 15h, jeudi 23, vendredi 24, samedi 25, 20h.



Verses Us,
de Dwight
Rhoden.
MAUSSON

Ils sont beaux, ils sont jeunes, et possèdent une singulière envie d'en découdre. Ainsi vont les 26 danseurs du Ballet Nice Méditerranée. Il faut les voir le samedi après-midi faire leur barre d'un seul élan, mais chacun cherchant son âme et son art dans la dentelle des pas. C'est Emmanuelle Grizot, ancienne étoile de Bordeaux, ou elle dansait naguère avec Éric Vu-An, qui donne la classe. Il s'accroche à la barre et passe au milieu, mais tire sa révérence au moment des grands sauts. À 50 ans, c'est raisonnable même si pour lui, il n'est nullement question de raccrocher les chausses. La semaine prochaine, il interprète *La Pavane du Maure* au Festival de La Havane, avec son Ballet de Nice qu'il dirige depuis maintenant cinq ans. L'an dernier, il l'avait emmené à Hongkong pour ouvrir le French May avec Marco Polo. Il tenait l'affiche sur les murs de Kowloon et faisait salle comble au théâtre. Sur quelques scènes du monde, Nice rayonne par son ballet qui danse également régulièrement en Italie.

Mais c'est bel et bien dans la ville de la Riviera, avec son opéra aux pieds baignés par la Méditerranée, que le Ballet

Le Ballet de Nice abat ses cartes

DANSE Avec «Verses Us», du chorégraphe Dwight Rhoden, «Por vos muero» et «Gnawa», de Nacho Duato, la compagnie méditerranéenne déborde d'énergie et dévore la scène.

de Nice élabore sa carte artistique. «Je ne vais jamais ailleurs, et je suis toujours là», indique Éric Vu-An qui, jour après jour, guide les danseurs en stylistes et en artistes et donne la bonne parole aux scolaires. Pareil en cela à ceux de la génération Nouriev: Manuel Legris à Vienne ou Kader Belarbi à Toulouse qui sont ses exacts contemporains. Avec les 450 000 euros qui lui étaient jusqu'ici alloués pour son budget artistique, il compose une saison, attentif aux impératifs que son expérience lui dicte comme les ingrédients d'une certaine excellence.

Ainsi choisit-il l'orchestre plutôt que la bande, car il n'y a rien de tel pour exciter la musicalité chez un danseur. Ainsi encore propose-t-il des classiques au cordeau: *La Sylphide* de Bournonville et *Soir de fête* sont au programme de la saison. Et aussi des ballets qui donnent envie de dévorer la scène et justifient par leur seule interprétation un destin de danseur comme les deux pièces de Duato à l'affiche cette semaine on, pour les fêtes, *Pos de Dieu*, de Gene Kelly, sur lequel Claude Bessy - qui l'a créé et déjà remonté pour Nice voici quelques années - veille en personne.

À ce programme, Éric Vu-An ajoute aussi des créations. Ainsi, pour ce programme d'octobre, *Verses Us* de Dwight Rhoden, ancien danseur de chez Alvin Ailey, dont la gestuelle n'emprunte guère à la sensualité du chorégraphe afro-américain mais lorgne le néoclassique et les décalés à la Forsythe. Sa création - d'une quarantaine de minutes - met bout à bout des parties autonomes dont on voit mal ce qui les articule chorégraphiquement ou musicalement. La pièce donnée en lever de rideau permet en revanche de souligner la qualité de la compagnie: dans les lignes impeccables des danseurs,

mais aussi leur manière de se mettre à l'unisson d'une énergie qu'ils partagent. Il n'est qu'à voir ces petits riens que sont les entrées et les sorties de scène, la manière de prendre position, tous ces instants de simples détails qu'ils savent, par leur engagement, rendre spirituels.

Jouer avec la transe

Por vos mueros et *Gnawa*, de Nacho Duato, s'affirment une fois de plus comme des sommets: écriture d'une richesse évidente, contrastes d'humeur et d'intentions. La première pièce, écrite sur des musiques espagnoles des XV^e et XVI^e siècles et entrecoupées des strophes d'un poème de Garcilaso de la Vega, célèbre la danse nécessaire dans la fête comme dans l'amour ou la douleur. Ponctuant l'effervescence de la danse, des marches scandent une pulsation plus sourde et grave, qui lient la joie au mystère, conférant à cette pièce une singulière splendeur. Dans la seconde, Nacho Duato joue sur l'idée de la transe. La danse se propage d'un danseur à l'autre comme une flamme, les assemblant en cercles et en lignes, qu'il redessine, soulève, et fait éclater dans un vertige irrésistible. ■

Verses Us de Dwight Rhoden, *Por vos mueros* et *Gnawa*, de Nacho Duato. Opéra de Nice (06), jusqu'au 25 octobre. www.opera-nice.org

Le Ballet de Nice abat ses cartes

CULTURE | Publié le 21/10/2014 à 07:00

BLOG LE FIGARO / 21 octobre 2014



Verses Us, du chorégraphe Dwight Rhoden. Crédits photo : @jausselin

Avec *Verses Us*, du chorégraphe Dwight Rhoden, *Por vos muero* et *Gnawa*, de Nacho Duato, la compagnie méditerranéenne déborde d'énergie et dévore la scène.

Ils sont beaux, ils sont jeunes, et possèdent une singulière envie d'en découdre. Ainsi vont les 26 danseurs du **Ballet Nice Méditerranée**. Il faut les voir le samedi après-midi faire leur barre d'un seul élan, mais chacun cherchant son âme et son art dans la dentelle des pas. C'est Emmanuelle Grizot, ancienne étoile de Bordeaux, où elle dansait naguère avec **Éric Vu-An**, qui donne la classe. Il s'accroche à la barre et passe au milieu, mais tire sa révérence au moment des grands sauts. À 50 ans, c'est raisonnable même si pour lui, il n'est nullement question de raccrocher les chaussons. La semaine prochaine, il interprète *La*

Pavane du Maure au Festival de La Havane, avec son **Ballet de Nice** qu'il dirige depuis maintenant cinq ans. L'an dernier, il l'avait emmené à Hongkong pour ouvrir le French May avec *Marco Polo*. Il tenait l'affiche sur les murs de Kowloon et faisait salle comble au théâtre. Sur quelques scènes du monde, Nice rayonne par son ballet qui danse également régulièrement en Italie.

Mais c'est bel et bien dans la ville de la Riviera, avec son opéra aux pieds baignés par la Méditerranée, que le Ballet de Nice élabore sa carte artistique. «Je ne vais jamais ailleurs, et je suis toujours là», indique Éric Vu-An qui, jour après jour, guide les danseurs en styliste et en artiste et donne la bonne parole aux scolaires. Pareil en cela à ceux de la génération **Noureev: Manuel Legris** à Vienne ou **Kader Belarbi** à Toulouse qui sont ses exacts contemporains. Avec les 450.000 euros qui lui étaient jusqu'ici alloués pour son budget artistique, il compose une saison, attentif aux impératifs que son expérience lui dicte comme les ingrédients d'une certaine excellence.

Ainsi choisit-il l'orchestre plutôt que la bande, car il n'y a rien de tel pour exalter la musicalité chez un danseur. Ainsi encore propose-t-il des classiques au cordeau: *La Sylphide* de Bournonville et *Soir de fête* sont au programme de la saison. Et aussi des ballets qui donnent envie de dévorer la scène et justifient par leur seule interprétation un destin de danseur comme les deux pièces de Duato à l'affiche cette semaine ou, pour les fêtes, *Pas de Dieux*, de **Gene Kelly**, sur lequel Claude Bessy - qui l'a créé et déjà remonté pour Nice voici quelques années - veille en personne.

Idée de transe

À ce programme, Éric Vu-An ajoute aussi des créations. Ainsi, pour ce programme d'octobre, *Verses Us* de Dwight Rhoden, ancien danseur de chez **Alvin Ailey**, dont la gestuelle n'emprunte guère à la sensualité du chorégraphe afro-américain mais logne le néoclassique et les décalés à la Forsythe. Sa création - d'une quarantaine de minutes - met bout à bout des parties autonomes dont on voit mal ce qui les articule chorégraphiquement ou musicalement. La pièce donnée en lever de rideau permet en revanche de souligner la qualité de la compagnie: dans les lignes impeccables des danseurs, mais aussi leur manière de se mettre à l'unisson d'une énergie qu'ils partagent. Il n'est qu'à voir ces petits riens que sont les entrées et les sorties de scène, la manière de prendre position, tous ces instants de simples détails qu'ils savent, par leur engagement, rendre spirituels.

Por vos mueros et *Gnawa*, de Nacho Duato, s'affirment une fois de plus comme des sommets: écriture d'une richesse évidente, contrastes d'humeur et d'intentions. La première pièce, écrite sur des musiques espagnoles des XVe et XVIe siècles et entrecoupées des strophes d'un poème de Garcilaso de la Vega, célèbre la danse nécessaire dans la fête comme dans l'amour ou la douleur. Ponctuant l'effervescence de la danse, des marches

scandent une pulsation plus sourde et grave, qui lient la joie au mystère, conférant à cette pièce une singulière splendeur. Dans la seconde, Nacho Duato joue sur l'idée de la transe. La danse se propage d'un danseur à l'autre comme une flamme, les rassemblant en cercles et en lignes, qu'il redessine, soulève, et fait éclater dans un vertige irrésistible.

«*Verses Us*» de Dwight Rhoden, «*Por vos muero*» et «*Gnawa*», de Nacho Duato, Opéra de Nice (06), jusqu'au 25 octobre. www.opera-nice.org

Le ballet Nice-Méditerranée danse « Verse us »

Qu'un grand chorégraphe, considéré comme l'un des meilleurs du monde par le *New York Times* – en l'occurrence l'Américain Dwight Rhoden – confie au ballet Nice-Méditerranée la création mondiale d'une de ses œuvres : voilà qui est un honneur pour la troupe niçoise dirigée par Eric Vu An.

Que le public niçois ait chaleureusement applaudi cette œuvre au soir de sa création, cela prouve qu'on apprécie la qualité du travail réalisé par le ballet niçois depuis cinq ans.

De fait, la performance individuelle et collective des danseurs dans cette œuvre intitulée *Verse us* a été admirable. Digne d'une grande compagnie. Solos, pas de deux, ensembles : tout cela était aussi athlétique qu'artistique, présenté dans des éclairages vaporeux.

Maintenant que dire de l'œuvre elle-même ? Que ses séquences successives suscitent l'admiration mais qu'on n'en comprend pas vraiment l'unité ni la progression. Vers où va *Verse us* ? Paraît-il, « vers nous » (c'est le sens du titre). Mais ce n'est pas évident.



A l'opéra a eu lieu la création mondiale du chorégraphe américain Dwight Rhoden.
(Photo Dominique Jausseim)

Y a-t-il un cursus dans *Verse us* ? Le ballet est accompagné par un patchwork musical disparate qui est un cocktail de Glass, de Debussy et de musique concrète.

Verse us ? Un rébus ! Le reste du spectacle comprend deux ballets d'un chorégraphe espagnol, *Por vos muero* et *Gnawa*, que nous avons déjà vus et ap-

préciés lors de spectacles précédents. Du bel art !

ANDRÉ PEYREGNE

Prochains spectacles, jeudi, vendredi et samedi à 20 heures.



Ballet

Nice

Méditerranée

DANSE N° 300 / Novembre 2014

Claude Gamba, Véronica Colombo, *Gnawa*, ch. N. Duato,

ph. DR

Quel régal de venir de San Remo à Nice pour assister à une représentation menée à un train d'enfer par une compagnie qui nous offre une démonstration d'enthousiasme, de cohésion, d'énergie collective qu'elle communique au public, qui ne boude pas son plaisir.

Il faut dire que tous les danseurs du ballet sont mis en valeur par une distribution des rôles des plus judicieuses.

Pour sa rentrée, le Ballet Nice Méditerranée propose la reprise de *Versus*, de Dwight Rhoden, dont la création cet été au théâtre de verdure a été accueillie avec ferveur par les spectateurs. Le passage à l'intérieur, accentue encore l'équilibre entre l'excellence du classique et l'espièglerie du moderne, l'inventivité et les qualités du contemporain. La compagnie a encore gagné en naturel dans cette œuvre

débordante d'énergie, d'une écriture si variée et complexe qu'elle paraît un défi à l'homogénéité de l'interprétation qui atteint ici la perfection. Voilà un ouvrage qui met en valeur les qualités de la compagnie. Maris Astrid Casinelli, Mikhaïl Soloviev, Gaëlla Pujol, Claude Gamba, Véronica Colombo, Andres Heras Frutos, et leurs nouveaux camarades sont en tous points magnifiques.

La soirée se poursuit par la reprise des deux chefs-d'œuvre de Nacho Duato au répertoire de la compagnie: le lumineux et poignant *Por Vos Muero*, mariage rare entre l'amour et la mort, et le mystérieux, sensuel et vital *Gnawa*.

L'ensemble de la compagnie rend justice avec précision, élégance et un charme indéniable à ces deux merveilles de sensibilité généreuse, d'inventivité subtile, de musicalité expres-



Versus, ch. D. Rhoden,

ph. DR





Claude Gamba, Véronica Colombo, *Gnawa*, ch. N, Duato.

ph. DR

sive et de dépaysement fraternel.

Bravo à Céline Marcino, Cesar Rubio Sancho et Alessio Passaquindici, Victor Escofier et les autres.

Après ces représentations, l'attente impatiente de celles de

Noël, avec la reprise de *Pas de dieux* et l'entrée au répertoire de *Soir de fêtes* ne doit pas nous empêcher de souhaiter bon voyage à la compagnie invitée à présenter *la Pavane du Maure* au Festival de Danse de Cuba.

Luigi Bernardi



Alba Cazorla Luengo, Guillaume Ferran, *Por vos Muero*, ch. N, Duato.

ph. DR

Page ci-contre : Gaëla Pujol, Andres Heras Frutos, *Por vos Muero*, ch. N, Duato, ph. DR

L'OPÉRA EN FÊTES !

CULTURE



© Dominique Aronson

DÉCEMBRE 2014 - n°38 | 27

Pendant le mois de décembre, si l'art lyrique fait relâche jusqu'en janvier, sa saison des spectacles et concerts n'en met pas moins l'Opéra de Nice en haut de l'affiche. Dont acte avec le Ballet Nice Méditerranée, la troupe maison qui s'apprête à faire les 400 coups, entre french touch et fantaisie américaine, pour ses spectacles programmés pendant la période.

La "french touch", ce sera avec "Soir de Fête", une pièce de 1925 signée Léo Staats, où éclate tout le brio d'une tradition chorégraphique française intemporelle. Taillé dans une étoffe bondissante, "Soir de Fête" est donné avec un autre ballet, "Pas de Dieux". Avec cet opus, Eric Vu An, le mentor du Ballet Nice Méditerranée, convoque à Nice un Américain à Paris.

GENE KELLY DE L'ÉCRAN À LA SCÈNE

Soit un certain Gene Kelly himself, qui

n'est autre que l'auteur de ce pur divertimento, auréolé de tout l'esprit frondeur et volontiers canaille de la star de la comédie musicale hollywoodienne. On y retrouve toute l'esthétique et la gestuelle si reconnaissable du danseur. Une gouaille chorégraphique pour ainsi dire qui n'a rien perdu de son charme, grâce à une production soignée et des décors avec toiles de fond peintes comme en technicolor. En prime pour les 2 ballets, l'Orchestre Philharmonique de Nice sera de la partie pour accompagner les évolutions des danseurs niçois.

Du 24 au 31 décembre.

NICE EXPRESSION / 8 Décembre 2014

Nice : ballets de Noël et de fêtes

L'Opéra de Nice a décidé de passer les fêtes de fin d'année en dansant. Entre aujourd'hui et la Saint-Sylvestre, le Ballet Nice Méditerranée que dirige Éric Vu An proposera un spectacle en deux parties : *Soir de fête*, de Léo Staats, sur une musique de Delibes, sera suivi de *Pas de dieux*, de Gene Kelly, sur une musique de Gershwin.

Soir de fête annonce, par son titre même, son intention de divertir. Le chorégraphe Léo Staats a été un disciple direct de Balanchine.

Quant à *Pas de dieux*, ce ballet racontant l'histoire d'Aphrodite et Eros en visite sur Terre, il sera remonté sur la scène niçoise par cette grande dame de la danse qu'est Claude Bessy. Celle qui a été la directrice « historique » de l'école de danse de l'Opéra de Paris pendant trente ans a elle-même travaillé avec Gene Kelly. Elle en porte l'émouvant témoignage sur les scènes du monde.

NICE MATIN / 24 Décembre 2014

Soir de fête + Pas de dieux : Mercredi 24 et dimanche 28 décembre, à 15 heures, jeudi 25, à 16 heures, vendredi 26, samedi 27 et mardi 30, à 20 heures, mercredi 31, à 18 heures. Opéra de Nice. Tarifs : de 25 à 40 €, jeune public 5 €. Rés. 04.92.17.40.79.



(©roussein)

Le « Pas de dieux » niçois de la papesse de la danse

Claude Bessy, qui a régné pendant plus de trente ans sur les danseurs de l'Opéra de Paris, est venue monter le ballet que Gene Kelly avait créé pour elle en 1960. À savourer jusqu'à mercredi

Danseuse étoile de l'Opéra de Paris, directrice du ballet, puis de l'école de danse de cette même maison, Claude Bessy est considérée comme une « reine de la danse » française. Elle est une institution dans l'institution. L'école de danse de l'Opéra, elle l'a dirigée pendant plus de trente ans, de 1970 à 2004! On la respecte. On salue son savoir-faire, son autorité. Pour tout dire, on la craint toujours. De tous les coins du monde, ses anciens élèves devenus danseurs ou chorégraphes professionnels font sonner le télé-

phone pour continuer à la consulter.

La venue sur terre d'Aphrodite et d'Eros

Si elle est venue à Nice pour les fêtes de fin d'année, c'est pour monter *Pas de dieux* sur la scène de l'opéra. Ce ballet, qui raconte la venue sur terre d'Eros et d'Aphrodite, est l'œuvre d'un personnage qui était plutôt inattendu sur la scène de l'Opéra de Paris où l'œuvre fut créée en 1960 : Gene Kelly, l'acteur de comédie musicale, de *Chantons sous la pluie*, notamment. Et qui fut la première interprète

de ce *Pas de dieux*? Claude Bessy elle-même.

C'est en mai 1953, que Gene Kelly l'ayant admirée sur la scène de l'Opéra de Paris lui téléphona pour la convier à tourner un film, *Invitation à la danse*.

Après ce succès, suivit ledit *Pas de dieux* à l'Opéra de Paris. Avec ce ballet, Claude Bessy, a fait ensuite le tour du monde.

Comment se défait-elle de son rôle, à présent, pour le confier à une danseuse de l'Opéra de Nice? « *Le mieux du monde. Ce rôle ne m'appartient pas, même si je l'ai créé. Pour qu'il vive, il faut que je le transmette. C'est ce que je suis venue faire à Nice. Et les choses se passent bien.* »

« J'ai tout de suite décelé en lui des dons exceptionnels »

À la tête du ballet Nice-Méditerranée, Claude Bessy a retrouvé quelqu'un qu'elle a connu à 9 ans lorsqu'il entra à son école de danse de l'Opéra de Paris, Eric Vu An, le directeur de la danse à Nice. « *Même enfant, j'ai tout de suite décelé en lui, des dons d'artiste exceptionnels. Il est devenu l'un des meilleurs danseurs étoiles*



La carrière de Claude Bessy reste intimement mêlée à la prestigieuse histoire de l'Opéra de Paris. D'abord danseuse étoile, elle en dirigea le ballet de 1970 à 1971, puis l'école de danse, jusqu'à sa retraite en 2004. (Photo A. P.)

Également à l'affiche

Le spectacle proposé jusqu'à mercredi par le ballet Nice-Méditerranée inclut une autre pièce, *Soir de fête* de Léo Staats (1877-1952). Chorégraphe français apprécié par Balanchine mais maître de ballet de l'Opéra de Paris dont le talent aura été éclipsé par le russe Diaghilev, il reste surtout comme un grand pédagogue. Ses chorégraphies ont eu le mérite de s'être attelées à un chantier alors considérable : la revalorisation du rôle du danseur que le XIX^e siècle avait rendu à celui de simple porteur. Avec *Soir de fête* (1925), on assiste de manière remarquable à cette renaissance du danseur bondissant et évoluant librement aux côtés des danseuses. Cette chorégraphie illustre bien la fin d'un antagonisme homme-femme contre-productif qui avait fini par assécher la danse.

du XX^e siècle. Ce qu'il a fait depuis cinq ans à la tête de son ballet niçois est remarquable. »

Venant de Claude Bessy, ce compliment est plus beau qu'un cadeau de Noël!

ANDRÉ PEYREGNE

Savoir +

Pas de dieux (chorégraphie : Gene Kelly, remontée par Claude Bessy, musique : George Gershwin, lumières : Patrick Méxus), précédé de *Soir de fête* (livre d'opéra) (chorégraphie : Léo Staats, musique et montage : Léo Delibes,

lumières : Patrick Méxus), par le ballet Nice-Méditerranée : cet après-midi à 15 heures, mardi à 20 heures et mercredi à 18 heures à l'Opéra (4-6, rue Saint-François-de-Paul). Tarifs : de 5 à 22 euros. Renseignements et réservations : 04.92.17.40.79, Opera-nice.org.